

Approches pluridisciplinaires du rap

Marc Chemillier, EHESS

11 février 2026

Rap et politique (2)

**Benjamine Weill :
relativisme décolonial intersectionnel**

Basculement dans le *rap game* capitaliste

Diversité et résistance au formatage

3 livres récents sur rap et politique

Benjamine Weill, *A qui profite le sale ? Sexisme, racisme et capitalisme dans le rap français. Parce que le rap le vaut bien*, Essais Payot, mars 2023.

→ pensée intersectionnelle : Françoise Vergès

Bénédicte Delorme-Montini, *La gloire du rap : les derniers seront les premiers*, Gallimard, mai 2023.

→ pensée libérale : Marcel Gauchet, Pierre Rosenvallon

Kévin Boucaud-Victoire, *Penser le rap : de paria à dominant : analyse d'un phénomène culturel*, Editions de l'Aube, avril 2024.

→ invité séance du 25 février 2026

→ résumé Bénédicte Delorme-Montini :

- pensée libérale nouvel individualisme + relativisme décolonial
- absence de prise en compte de l'industrie capitaliste (cf. Fabien Barontini)

Relativisme décolonial intersectionnel

Une brutalité à se faire entendre

p. 30 « Autre effet de la stigmatisation des quartiers populaires à "nettoyer au Kärcher" et dont les habitants sont qualifiés de "sauvageons", la brutalité est revendiquée. Entendue comme le fait d'user du choc pour faire réfléchir - quitte à être vulgaire. [...] Résister à l'ordre établi, à la civilisation forcée et imposée par le modèle dominant de l'homme blanc bourgeois hétérosexuel (le White Cis Male comme il est appelé aux USA) - aussi appelée blanchité par les *cultural studies*. Cette "barbarie" refuse ainsi de se plier à l'ordre occidental globalisé et permet d'affirmer sa différence, son étrangeté pour mieux la revendiquer, la réapproprier. A travers le Hip-Hop, chacun.e peut se livrer sans avoir à être policé.e, à entrer dans le moule du Beau tel que défini par les institutions. »

Un enjeu politique et social: la réappropriation du stigmat

p. 32 « Le Hip-Hop refuse de se voiler la face sur les discriminations vécues et perçues. C'est ainsi que le mouvement a convergé avec les analyses nommées aujourd'hui "décoloniales" qui prennent à bras-le-corps la responsabilité des États coloniaux et la manière dont leur domination continue de s'exercer par des biais culturels (homme blanc comme modèle ultime tant pour les pansements que pour la représentation divine) ou économiques (franc CFA). Les études décoloniales et post-coloniales permettent de regarder l'Histoire par un autre bout, de se la réapproprier au besoin, ainsi que le propose un de ses pères, Frantz Fanon, à propos de la guerre en Algérie. Avec elle, c'est tout le modèle républicain *prétendument universaliste* qui tombe. Le récit imposé perd sa dimension émancipatrice : les empires coloniaux (français, britannique, belge, espagnol) sont désormais décrits non plus en termes de civilisateurs comme dans les manuels scolaires, mais comme des oppresseurs aliénants et dominateurs. »

→ Fanon associé à anti-universalisme : représentation négative qui masque la réalité = « fragmentationnisme » → cf. séminaire "IA et musique" (Ex : IA mal vue des programmeurs world music, mais pas des musiciens traditionnels)

<https://ehess.modelisationsavoirs.fr/seminaire/seminaire25-26/seminaire25-26.html#decolonial>

→ critique de gauche de l'anti-universalisme des décoloniaux radicaux :
Pierre Gaussens, sociologue, cf. « La théorie décoloniale tombe dans l'idéalisme », *L'Humanité*, 22 mai 2025, <https://www.humanite.fr/en-debat/amerique-latine/pierre-gaussens-sociologue-la-theorie-decoloniale-tombe-dans-lidealisme>
« Ce qui lui importe [à Fanon], c'est de retrouver cette humanité et **reconstruire cet universel qui a justement été abîmé par le colonialisme.** »

Franz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, Seuil, 1952 (p. 8) : « Nous estimons qu'un individu doit tendre à assumer **l'universalisme inhérent à la condition humaine** ».

***Les damnés de la Terre*, Maspero, 1961 :** « La construction nationale [des peuples africains] s'accompagne nécessairement de la découverte et de la promotion de **valeurs universalisantes**. »

https://classiques.uqam.ca/classiques/fanon_franz/damnes_de_la_terre/damnes_de_la_terre.pdf

Kévin Boucaud-Victoire, *Frantz Fanon - L'antiracisme universaliste*, Éditions Michalon, 2023.

Intersectionnalité, wokisme et anti-universalisme

Les aspirations féministes

p. 57 **intersectionnalité** → Kimberlé Crenshaw, concept de droit, 1989 (note p. 267)

« La lutte contre le sexisme rejoint alors l'antiracisme et s'articule à une réflexion plus globale sur le système qui sous-tend l'un et l'autre : le capitalisme. La culture est désormais un soft power (un pouvoir idéologique et symbolique) qui agit autant que les discours politiques et se distingue de la propagande en ceci qu'il n'est jamais martial. »

p. 58 « Présentés par de nombreu.se.s politiques et intellectuel.e.s français.e.s comme des courants favorisant la casse du lien social et la dégénérescence de la jeunesse, reniant le pouvoir pacificateur de la République, les arguments avancés contre ces courants dits "woke" correspondent étrangement, aux mots près, au procès fait au rap. **Wokisme et rap seraient les deux mamelles de la casse républicaine** alors même que l'un et l'autre visent l'émancipation de tous.tes. »

p. 114 « Cantonner le rap au sale participe donc d'une sexualisation de celui-ci [...]. L'enjeu féministe est donc de lutter contre cette assignation. Françoise Vergès y voit une **vision occidentalocentrée du féminisme**. À ses yeux, les féministes appliquent au rap leurs représentations **racistes**, **occidentales** et **bourgeoises**. [...] La libération des femmes est donc pensée à partir du seul modèle de la femme occidentale (cheveux longs au vent, décolletés, mini-jupes, sexualité assumée mais pas ostentatoire). Ce modèle se présente comme "universel" - entendre: toutes les femmes y aspirent. » → **féminisme universel anti-rap** + **illusion d'universel** (p. 131) + **fiction universaliste** (p. 159)

Françoise Vergès : « Si être féministe veut dire ne pas s'être posée la question de la manière dont le racisme s'est insinué dans son idéologie, que l'on est persuadée qu'il n'a jamais affecté la manière dont on perçoit le monde, son propre monde et soi même, **qu'on se dit universaliste sans étudier comment cet universalisme s'est construit sur une vision étroite du monde**, vu à partir d'un tout petit endroit du monde, l'Europe, alors oui on peut avoir un a priori contre le rap et être certaine qu'il est misogyne. »

→ *Le Drenche*, Peut-on concilier écoute du rap et féminisme ?, 7 avril 2022

<https://ledrenche.fr/peut-on-concilier-ecoute-du-rap-et-feminsime>

Bascullement dans le *rap game* capitaliste

→ caractéristiques du rap des origines :

Du hustling à la performance artistique

p. 34 ***hustling*** = oser, tenter

L'humour et l'autodérision comme principes fondamentaux

p. 48 ***egotrip*** = se valoriser à outrance, caricature positive de soi-même (définition note p. 265)

p. 49 ***punchline*** = phrase la plus simple et signifiante possible, slogan pub, facile à retenir

p. 51 ***clash*** = rire ensemble de ses défauts

→ tournant du **rap bling-bling** (cf. B. Delorme-Montiny, interview Chuck D, *Le Monde*, 29 janvier 2008, « dérive vers le commerce », « ressembler aux maîtres ») p. 54 « Dans les années 2000, le gros du marché rap est capté par des artistes comme Booba, Rohff ou La Fouine. **Le rap se fait bling-bling** et donne à voir des **femmes à moitié nues**. À partir de 2005, il devient véritablement une caricature de lui-même. La *street credibility* devient reine: chacun (et non plus chacune) est sommé de « porter ses couilles ». [...] Les artistes promus mettent en scène leur virilité à outrance: "Si y'a des biatches partout, c'est que j'suis dans la boîte/ Si ça fait mal, que tu cries, tu jouis, c'est que j'suis dans ta chatte" (Booba, « Jour de paie »). »

p. 62 rap arraché à sa **matrice hip-hop**, vidé de sa substance subversive, inclusive
p. 62 en 2015 B. Weill constate un changement : rappeurs radio, majors, grosses productions loin du hip-hop + rap antérieur (conscient) considéré comme âge d'or
p. 64 • avant **KRS One** vision philosophique et sociale du mouvement
• après **Puff Daddy** businessman, **Jay-Z** logique libérale, enjeux commerciaux, plus tard en France **Booba**
p. 64 Karim Hammou (*Une histoire du rap en France*) : 1994-1997 tournant

Mécanismes de ce basculement

p. 66 *L'appropriation par Skyrock*

1996 revirement Skyrock : Laurent Bouneau directeur des programmes

1998 Sky.B.O.S.S. émission jeudi soir de Joey Starr sur Skyrock

p. 68 → bascule **rap conscient** vers **rap commercial** : moins de Fanon, plus de télé, publicité

→ polarité rap de rue *street* (amalgamé à *hardcore*) / rap conscient

Les symptômes de la transplantation

p. 69 Kerry James critique Skyrock « Ils ont encensé la médiocrité »

(« Racailles », 2016, album *Mouhamad Ali*) + citation reprise p. 151

Skyrock martèle certains morceaux jugés adaptés (sans étude de marché)

p. 70 marque de fabrique Bouneau : émission Planète rap, plus c'est sale, plus ça vend

p. 144 Quand le rap est devenu de droite: bienvenue dans le rapgame

→ valeurs du hip-hop ambivalentes politiquement :

- **émancipation** (ne pas se laisser conter), **inclusivité** (venir comme on est), **citoyenneté** (prendre position)
- **entrepreneuriat** (*hustling*), **réussite individuelle** (affirmation de soi), **confrontation** (*battle*)

→ cf. p. 223

- **dimension subversive** (questionnement du **système**, de ses **incohérences** et de ses **impensés**)
- **citoyenne** (vecteur d'**informations**, d'**expression** et de **participation**)

→ *problème de la construction d'un « commun » ? (B. Delorme-Montiny)*

→ *Thesaurap*, ArthurT, 13 mars 2020 <https://thesaurap.fr/articles/rap-de-droite-la-relation-entre-rap-contemporain-et-capitalisme> « ***Faire de l'oseille et le montrer*** »

p. 144 facilité pour devenir « nouveau riche » renforcée par un système qui donne l'illusion d'une ascension rapide par le biais des réseaux et de la communication

→ rap, foot « briller rapidement et ainsi **tirer leur épingle du jeu capitaliste** »

p. 153 Koba LaD « Je prends ce qu'il y a à prendre et j'me casse »
Yard, entretien avec Lansky, 30/05/2018 <https://yard.media/koba-lad-interview-yard>, « *De toute façon, son objectif est clair et bien défini depuis le départ: "Devenir riche, c'est ça mon but".* »

p. 159 *Fiction universaliste*
« La logique libérale reproduit les hiérarchies entre les classes sociales et les groupes de population puisqu'elle impose le mode concurrentiel à tous les étages. Ce faisant, elle sert les intérêts de la bourgeoisie qui a les moyens de se hisser au-dessus des autres (cursus, réseau, capital, adresse). La bourgeoisie et la blanchité se rejoignent dans le *rapgame* en ceci qu'elles partagent la même **fiction** **universaliste** dans le système français. Fiction qui, sous couvert d'exception (les transfuges de classe), maintient la reproduction sociale. Dans cette fiction, que nous soyons blanc.he.s ou non-blanc.he.s, pauvres ou riches, nous aurions toutes les mêmes chances d'accéder à la réussite sociale. À ceci près que la bourgeoisie dispose du capital suffisant (économique par le libéralisme et culturel par la blanchité) pour se maintenir dans ses privilèges. »

Diversité et résistance au formatage

p. 169 « Qu'un certain rap soit misogyne, capitaliste et dans le fond raciste d'accord, que LE rap le soit, non. »

p. 179 *La force de la sororité*

https://www.youtube.com/watch?v=d0xsDO1uB_g

<https://genius.com/Chilla-ahoo-lyrics>

AHOO - Chilla, Bianca Costa, Davinhor, Le Juiice, Vicky R, 2021 (extrait documentaire "Reines, pour l'amour du rap")

p. 191 *Le virilisme en question*

<https://www.youtube.com/watch?v=afJThf6KyKA>

<https://genius.com/Salif-elle-est-partie-lyrics>

Salif, « Elle est partie » (album *Tous ensemble chacun pour soi*), 2001

« J'aurais dû écouter hein quand elle me disait parle-moi gentiment connard ! »

p. 214 → « levée de l'extrême doigt ! »

<https://www.youtube.com/watch?v=5hqxJYsh-gl>

<https://genius.com/Eesah-yasuke-x-trem-lyrics>

Eesah Yasuke - XTREM (prod.ALSEPTSEPTSEPT) (clip officiel), 2022

p. 239 → Swift Guad autre exemple d'indépendance

https://www.youtube.com/watch?v=QxdHS7_pBbw

<https://genius.com/Swift-guad-amstramgram-lyrics>

Swift Guad - « AmStramGram » (clip officiel), 2013

« On voit d'la maille partout, pourtant on en a pas tous »

Autres exemples

p. 181 *Des femmes indépendantes qui s'assument*

→ l'argent peut se vivre autrement que dans l'accumulation/consommation

<https://www.youtube.com/watch?v=2Eehtz8NPQQ>

<https://genius.com/Meryl-bb-compte-lyrics>

Meryl - BB Compte (Clip Officiel), 2,4 M de vues, 2021

« Compte les billets sur la table/ Faut payer factures »

p. 237 → dimension sociale, appel à l'émancipation, pas seulement la "maille"

<https://www.youtube.com/watch?v=Cq7NkiyLgP8>

<https://genius.com/Nemir-ca-sert-lyrics>

Némir, « Ça sert », 2019

« Si t'as des parents plutôt sévères, en vrai, ça sert »

« Les thunes, en vrai, ça sert mais, en vrai, y'a R'

Avec du recul, les études, en vrai, ça sert »

p. 232 mentionne trois artistes indépendants :

Laylow, Lefa (contrat de licence Sony), Alpha Wan (label indépendant Don Dada)

p. 236 → Alpha Wan s'attaque au système libéral comme républicain

<https://www.youtube.com/watch?v=mAvY1GCAWF8>

<https://genius.com/Alpha-wann-le-piege-lyrics>

Alpha Wan, « Le piège » (album *Une main lave l'autre*), 2018

« Tu l'appelles Mère Patrie, j'l'appelle **Dame Nation** »

→ *mention décoloniale* :

« Ils ont niqué nos terres et nos têtes

Ils ont tout pris du sous-sol au grenier »

résumé Bénédicte Delorme-Montini (pensée libérale, Gauchet, Rosenvallon) :

- **nouvel individualisme** + **relativisme décolonial**
- absence de prise en compte de l'**industrie capitaliste**
- critique absence de référence au « commun »

résumé Benjamine Weill (pensée intersectionnelle, Vergès) :

- **relativisme décolonial intersectionnel**
- critique rôle de l'**industrie capitaliste** (Skyrock 1996)
- pas de référence au « commun », anti-universaliste